

Comme mon cœur se serait épris d'amour pour vous à la vue de votre beauté... L'amour qui me pousse vers toi est durable, pouvez-vous me répondre; lève les yeux, regarde l'Hostie: Je me suis fait Sacrement pour te permettre de m'approcher, pour être ton Compagnon de route, et ton Pain de chaque jour...

Je suis donc aussi fortuné que les bergers et les Mages et les contemporains du Sauveur... Je puis, moi aussi l'approcher, l'adorer,... que dis-je ? je le reçois dans mon cœur...

Nombreux et précieux étaient les bienfaits que Jésus semait sur ses pas durant sa vie mortelle. Or, la présence réelle du même Dieu fait Hostie doit produire les mêmes résultats bénis. Le même Jésus au Cœur aussi compatissant, aussi généreux doit passer encore en faisant le bien, *transiit benefaciendo*.

Aussi l'existence de quiconque vit de l'Eucharistie n'est-elle qu'un tissu de faveurs... Voilà pourquoi, je veux venir souvent près de vous, désormais, ô divin Enfant de Bethléem devenu la frêle et blanche Hostie: — Comme les affligés d'antan, je vous narrerai mes peines et vous me consolerez: *venite ad me omnes qui onerati estis et ego reficiam vos*. Comme les malades de la Galilée, je vous découvrirai mes maux physiques et les difficultés de la vie, et vous me guérirez, m'encouragerez, *quia virtus de illo exibat et sanabat omnes*.

J'ose demander plus de votre Cœur; donnez-moi chaque jour une place à votre banquet eucharistique; là, venez à moi avec tous les mérites de votre vie et appliquez-moi les grâces, les fruits de votre Incarnation: *Sic Deus dilexit mundum...*

III. — REPARATION.

Bonté infinie, miséricorde sans limite, charité immense: voilà Jésus dans son Incarnation. L'homme ne lui doit-il pas en retour tout l'amour de son cœur ?

Après avoir tant soit peu médité ce mystère du Verbe devenu l'un d'entre nous pour nous élever jusqu'à lui, on a le droit de dire avec saint Paul: *Anathème à qui n'aime pas Dieu!*